

pourra-t-elle croire que les tribus dont parlent CHARLEVOIX et RAYNAL aient jamais fréquenté les bords du St. Laurent, de l'Ottawa et du Saguenay. Il lui sera impossible de croire que les langues dont il est fait mention dans les Voyages de MCKENZIE, aient jamais été parlées entre l'Océan atlantique et la Mer du Sud.

---

## CURIOSITE' NATURELLE.

(Extrait du CANADIEN ; Septembre 1808.)

IL y a à la Rivière-Ouelle, à un endroit appelé *la Pointe*, une curiosité à laquelle peu de personnes ont fait attention, mais qui est vraiment intéressante.—Ce sont des pistes de raquettes imprimées, d'environ un quart de pouce de profondeur, dans une suite de rochers. Les pistes sont bien marquées, et vont toutes vers le même endroit, en faisant quelquefois de petits détours, suivant toujours les mêmes distances que les pas d'un homme qui va en raquettes, d'un lieu à un autre ; comme si un homme eût marché sur la neige, en raquettes en faisant des détours, et que les pistes de ces raquettes fussent restées sur la neige. Ces pistes, dans ces rochers, sont celles d'un homme grand ; et à côté, et quelquefois derrière ces pistes, il s'en trouve de petites, qui vont vers le même côté que les grandes, et qui paraissent comme celles d'un enfant marchant en raquettes, et suivant un autre homme. Les petites pistes quelquefois croisent les grandes, comme si l'enfant eut quelquefois marché sur les pistes de l'autre. Il se trouve aussi imprimées sur les mêmes rochers des pistes d'un homme qui va à pied dans les raquettes, et allant vers le même lieu.

Il y a tout lieu de croire que ces pistes ont été faites sur une terre calcaire délayée, et que cette terre se sera ensuite pétrifiée.

Il faut supposer aussi que ces pistes auraient été faites le printemps, durant la fonte des neiges ; ce qui ne serait point une chose impossible ; car on sait que la neige disparaît plus vite sur les hauteurs que dans les vallées ; et un homme qui marcherait en raquettes ne prendrait pas la peine de les ôter, lorsqu'il n'aurait que quelques pas à faire sur la terre pour retomber ensuite sur la neige.